

UDC 930.85 (4—12)

YU ISSN 0350—7653

ACADEMIE SERBE DES SCIENCES ET DES ARTS

COMITE INTERACADEMIQUE DE BALKANOLOGIE  
DU CONSEIL DES ACADEMIES DES SCIENCES ET DES ARTS  
DE LA R.S.F.Y.

INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES

# BALCANICA

ANNUAIRE DE L'INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES

## XXII

Rédacteur

NIKOLA TASIC

Membre correspondant de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts  
Directeur de l'Institut des Etudes balkaniques

Secrétaire

ALEKSANDAR PALAVESTRA

Chercheur-assistant de l'Institut  
des Etudes balkaniques

Membres de la Rédaction

De Yougoslavie: MILUTIN GARASANIN, ALOJZ BENAC,  
RADOVAN SAMARDZIC, MILKA IVIC, CEDOMIR POPOV,  
DRAGOSLAV ANTONIJEVIC, VESELIN ĐURETIC,  
MIODRAG STOJANOVIC

De l'étranger: ANTHONY EMIL TACHIAOS (Thessalonique),  
DIMITRIJE ĐORĐEVIC (Santa Barbara — Californie),  
ALEKSANDAR FOL (Sofia), NIKOLAJ TOLSTOJ (Moscou)

BELGRADE

1991



Nikola TASIC  
Institut des Etudes Balkaniques  
Belgrade

PRÉCIS DU DÉVELOPPEMENT DES CULTURES  
DE LA ZONE CARPATO-DANUBIENNE AU II<sup>e</sup> MILLÉNAIRE  
AVANT NOTRE ÈRE (L'ÂGE DU BRONZE)

*Abstract.* — Au cours de l'âge du bronze les rapports entre les Carpates méridionales et les Balkans ont été entretenus par les cultures médiatrices qui s'étaient développées dans le Bassin danubien serbe. A l'âge du bronze ancien ce sont la culture tardive de Cotsofeni III et les cultures anciennes de Verbicioara et de Vatin qui servent d'intermédiaire entre la culture carpatique Glina III—Schneckenberg et celles des Balkans, notamment Bubanj III, Ljuljaci etc. A l'âge du bronze moyen y dominent les cultures représentées par la céramique incrustée, tandis que la période tardive est dominée par la céramique dont la genèse relève de la culture Hügelgräber d'un côté et les cultures Gava et Urnenfelder de l'autre. Dans la zone carpatobalkanique la fin de l'âge du bronze est caractérisée par des nombreux dépôts des objets de bronze appartenant à la période Ha A2.

La similitude, voire l'identité de l'évolution historique des cultures, des groupes et des styles de l'âge du bronze sur l'aire qui s'étend depuis les Carpates méridionales jusqu'au centre des Balkans, est conditionnée par: a) les caractéristiques géographiques et topographiques du sol; b) le développement autochtone antérieur des mêmes cultures ou des cultures semblables et c) les catégories économiques. Dès la première moitié de ce siècle, J. Cvijić, anthropogéographe connu, a étudié la connexion entre les particularités géographiques du sol et le développement des cultures, de leur économie et de leur culture matérielle et spirituelle plus étendue. Cette unité de développement peut être observée de la préhistoire à nos jours. A l'âge du bronze, elle n'est qu'une conséquence des similitudes de la base autochtone sur laquelle se développent les cultures les plus anciennes de

cette période. On pense avant tout ici à la culture de Cotsofeni, à sa phase la plus récente, qui s'est développée sur l'aire qui s'étend de la Transylvanie au nord jusqu'à la Serbie centrale au sud, et qui comprend également une partie du nord-ouest de la Bulgarie. D'autre part, dans la région de la Morava serbe jusqu'à Niš et jusqu'au Kosovo se développe la culture de Kostolac, et à l'ouest de celle-ci, ainsi que dans certaines enclaves du Bassin danubien roumain (Moldova Veche), la fin de l'énéolithique est marquée par la ruine du vaste ensemble de Vučedol et par la formation de nouvelles cultures dites de post-Vučedol, qui appartiennent déjà à l'âge du bronze ancien. La fin des cultures énéolithiques est, dans une grande mesure, une conséquence de la pénétration assez forte en direction du Bassin danubien yougoslave et dans les Balkans des tribus steppiques porteuses de la culture des tombes à fosse et, plus tard, des catacombes. En premier lieu, elles ont exercé une influence sur la culture de Vučedol (sépultures sous tumulus à Batajnica, Vojka, Moldova Veche), puis l'ont entièrement supplantée. Dans ces conditions se forment les premières cultures de l'âge du bronze dont les différences de culture matérielle résultent de bases autochtones différentes, ainsi que des diverses influences venant de la plaine de Pannonie, des steppes russes méridionales ou des régions évoluées de la Grèce septentrionale et de l'Égée, et qui ont pénétré dans ces régions.

Les cultures évolueront sur la base du développement culturel et historique et des qualités géographiques du sol, dans le cadre de quatre zones bien déterminées, régions où se font des processus d'intégration temporaires, selon la puissance de certains centres culturels. La *zone carpatique méridionale* forme un ensemble qui englobe le sud-ouest de la Roumanie et les régions de plaines d'Olténie et le sud du Banat; la seconde zone est formée par les territoires situés à l'ouest des précédentes, et elle pourrait être indiquée, au sens large du terme, comme *zone danubienne*, ou plus exactement Bassin danubien yougoslave; la troisième est la *zone balkanique centrale* qui comprend le bassin de la Morava méridionale, de la Morava occidentale et de la Grande Morava, alors que la quatrième, qui a eu assez de liens avec la précédente au cours de son développement, serait la *zone du Kosovo*, y compris les parties septentrionales de la Macédoine. Une remarque générale est importante pour cette grande région, pour ces quatre zones où le développement des cultures sera étudié à travers tout l'âge du bronze: après l'épanouissement des styles ornementaux énéolithiques (cultures de Kostolac, de Cotsofeni, de Vučedol), une saturation s'est ressentie, une réaction contre l'ornement baroque, et de nouvelles cultures apparaissent, dites de style non-ornemental, telles que les cultures de Glina III, de Vinkovci, de Mokrin-Periamos (ou du Mureş) et, dans la phase ancienne, de Vatin et de Verbicioara. Au cours de leur évolution et surtout plus tard, avec l'apparition de la «céramique incrustée», une nouvelle ex-

plosion se produit dans le décor des récipients, allant jusqu'à l'absurde, jusqu'à l'ornement des parties du récipient inaccessibles à l'oeil.

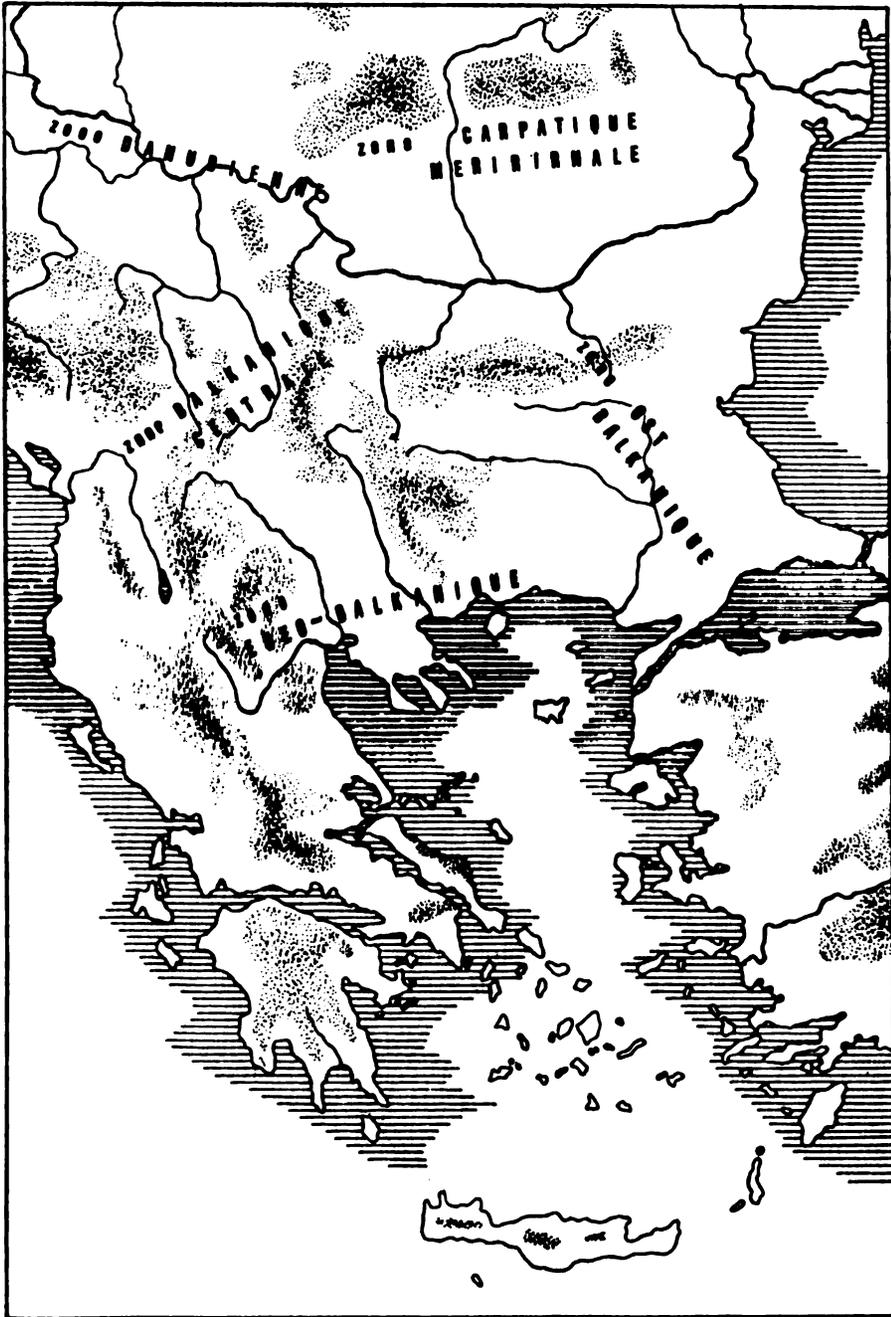
### 1. L'âge du bronze ancien

L'âge du bronze ancien de la zone carpatique méridionale est marqué avant tout par l'apparition de la *culture de Schneckenberg—Glina III ou Glina III*. Ses habitats sont concentrés dans la zone qui s'étend depuis les contreforts méridionaux des Carpates et le Danube, à l'ouest d'Arges et à l'est de Nera à la frontière yougoslavo-roumaine. Les habitats sont du type de plaine; ils sont souvent situés sur des Tells-Gumelnița, sur des îles fluviales et, plus rarement, à l'intérieur de grottes. La céramique est basée, dans une grande mesure, sur la tradition, sur les exemples de la culture de Cotsofeni. Ceci concerne également le décor assez rare des récipients; s'il y en a, ce ne sont que des applications lentiformes (Linsen) au-dessous du rebord du récipient. Certaines formes de récipients, notamment des vases à une ou deux anses, appartiennent aux types très répandus à l'âge du bronze ancien de la zone carpatique-danubienne (cultures de Vinkovci, du Mureș, et autres). Les rares objets en métal provenant du site de la culture de Glina III se rattachent généralement aux sépultures. En Munténie septentrionale, à côté d'un récipient et d'un poignard de forme triangulaire, d'autres objets ont également été découverts dans les tombes en plaques de pierre (Steinkistengräber): un bracelet, une hache plate, etc... Comme pour la culture de Glina III, le lieu de ces trouvailles a été déterminé chronologiquement par P. Roman, d'après lequel elle a fait son apparition sur la majeure partie de son territoire, après la phase la plus récente de la culture de Cotsofeni II et III, qui a été sans doute d'une importance exceptionnelle pour la genèse de la nouvelle culture. En chiffres absolus, ce serait l'époque allant de 1800 à 1700 avant notre ère, lorsque sont apparus, d'une part, Verbicioara I—III et d'autre part Tei, et en troisième lieu la culture d'Otomani et de Wietemberg, au nord. Considérée dans l'ensemble, on a l'impression que la culture de Glina III fut un phénomène de courte durée dans le Bassin danubien roumain, qui a établi un lien entre l'époque de la culture néolithique et l'une des premières cultures véritables de l'âge du bronze.

En 1949, D. Berciu a distingué comme un phénomène indépendant la culture voisine, de bien plus longue durée et l'a appelée *culture de Verbicioara*. Elle englobe généralement les régions de plaine d'Olténie et du sud du Banat, y compris la partie qui appartient à la Yougoslavie. Les habitats sont riches en céramiques, comme le montrent tout particulièrement les objets découverts à Vrșac—Crvenka ou provenant du site éponyme près de Verbicioara.

D. Berciu a distingué cinq phases de développement de cette culture, ce qui a suscité certaines critiques dans les ouvrages professionnels. Il semble que seules les phases I—III appartiennent à la culture de Verbicioara alors que les phases IV et V sortent du cadre du style de cette culture. Ce qui est typique pour la céramique ancienne de Verbicioara est qu'elle appartient à ce même «style non-ornemental», dans le sens large du terme, qui caractérise la plupart des cultures de l'âge du bronze ancien de la zone carpatique danubienne. Les vases à anse de Verbicioara, découverts à Locușteni, cu certaines formes de Crvenka, semblables à celles de Vinkovci, indiquent clairement qu'il s'agit d'un ensemble culturel qui a fait son apparition comme une réaction à la décoration exagérée des récipients. La décoration des récipients apparaît plus souvent dans les périodes plus récentes de cette culture, les céramiques de facture fine étant, en règle générale, ornées. Pour expliquer l'origine de la culture de Verbicioara il est important de remarquer que certains éléments des formes de la céramique et du procédé d'ornementation (applications lenti-formes, décoration en faisceau, etc...) ont été empruntés aux cultures autochtones, avant tout à la culture de Cotsofeni. Quant à la durée de cette culture qui, selon D. Berciu, s'étend sur tout l'âge du bronze, il faut adopter les points de vue qui la situent à l'âge du bronze ancien et au début de l'âge du bronze moyen (S. Morintz, N. Tasić, etc...). Son analogie exceptionnelle et même l'identité de certaines de ses formes avec celles de la culture de Vatin (raison pour laquelle elles sont considérées comme des «cultures soeurs») indiquent qu'il faudrait établir un lien entre la fin de la culture de Verbicioara et la première apparition de la céramique incrustée du type Dubovac—Cırna—Girila Mare. Nous obtiendrions ainsi pour la culture de Verbicioara *terminus ante quem*, ce qui signifierait qu'elle s'est développée entre 1800 et 1500 avant notre ère.

Au nord de Verbicioara et au nord-ouest de Glina III — culture de Schneckenberg, se forme approximativement à la même époque ou un peu plus tard, sur l'aire qui s'étend entre la Tista et la Transylvanie — la culture *Otomani*. La concentration des sites archéologiques est particulièrement manifeste dans le cours supérieur de la rivière Criș, dans le cours moyen du Mureș, et dans le cours supérieur de la Tisza, et on peut l'observer également au nord, jusqu'à l'est de la Tchécoslovaquie. Elle se forme en partie dans la même région où se trouvait Cotsofeni III et, plus tard, également la culture de Nir, dérivée de l'ensemble culturel dit de post-Vučedol. Du point de vue topographique, les localités sont de préférence sur des terrains montagneux: sur les contreforts des Carpates, notamment près des régions montagneuses de Transylvanie. Les habitats sont élevés sur des éminences près des cours d'eau, et ils ont souvent le caractère d'agglomérations fortifiées, même lorsqu'il s'agit d'habitats sur des îles fluviales.



*Les zone ethno-culturelles des Balkans centrales et orientales*

Grâce à la vie ininterrompue sur les sites du type «Cetatea» (fortification), il est possible d'établir avec assez de précision l'évolution de cette culture (Otomani—Cetatea, Salacea—Dealul Vida, Sasueni—Cetatea Boului, Pir—Cetatea, etc. . .). Selon certains chercheurs roumains, la culture Otomani a traversé cinq phases de développement, cependant l'opinion selon laquelle son évolution n'a eu que trois étapes (I—III; T. Bader, S. Morintz) semble plus correcte. Le début de la culture d'Otomani se situe dans la seconde moitié de l'âge du bronze ancien (Reinecke A—1) et dure jusqu'à l'incursion des porteurs de la variante carpatique de la civilisation de Hügelgräber, de cette phase qui pourrait être identifiée dans cette région, comme la culture d'Egyek.

*La culture du Mureş ou de Pecica (Mokrin—Periamos)* sort — territorialement parlant — des cadres restreints de la zone carpatique méridionale, mais elle est importante car elle est en contact direct avec beaucoup de cultures contemporaines, et elle forme, dans un certain sens, un pont entre l'âge du bronze ancien de la Pannonie et des Carpates. C'est un phénomène régional spécifique dans la région du Banat septentrional, dans le bassin de la Tizza hongrois et yougoslave, tout particulièrement dans le bassin de la rivière Zlatica (Aranka) et du Mureş. La découverte de nombreuses nécropoles sur cette aire et d'un nombre malheureusement restreint d'habitats dont la stratigraphie est assez complète, indiquent qu'il s'agit d'une riche culture, ce dont témoignent d'assez nombreux objets en cuivre, en bronze et en or qui ont été découverts. Cette culture s'est développée sur cet espace restreint au cours de l'âge du bronze ancien jusqu'au début de l'âge du bronze moyen. Font partie des nécropoles les mieux explorées celles situées près de Mokrin (314 tombes), Dezs, Pitvaros et Szöreg (229 tombes). C'était en majeure partie des sépultures à squelette en position recroquevillée avec de nombreux attributs: parures en métal et récipients. Beaucoup plus rares étaient les sépultures à incinération en urnes, comme c'était le cas, par exemple, à Mokrin où sur 312 tombes, il y avait quatre urnes funéraires.

La durée de la culture du Mureş et sa périodisation n'ont été calculées qu'à partir de l'analyse du mobilier funéraire provenant des nécropoles. La division en trois parties n'a pas été confirmée par une stratigraphie sûre des habitats. Dans ce cas on a adopté avant tout comme résultat, sous réserve, les analyses typologiques, puis la présence d'éléments étrangers dans certains ensembles de cimetières. La première phase est marquée par la présence des influences de Makó et de Nagyr. La seconde phase marque le plein épanouissement de la culture, et la troisième est celle où se trouvent des éléments des cultures de Vatin, d'Otomani, et d'autres. (C'est dans cette phase la plus récente qu'apparaissent aussi quelques nouvelles formes, surtout de vases du type Periamos).

Chronologiquement, le début du groupe du Mureş est situé dans la période allant de 1850 à 1800 avant notre ère, et sa fin vers 1650 avant notre ère; ceci signifie qu'elle est, en partie, contemporaine des cultures de Vinkovci, de Vatin, de Verbicioara et d'autres de l'âge du bronze ancien dans la zone carpatique-balkanique.

Dans la zone du Bassin danubien, il est difficile de déterminer clairement et exactement le début de l'âge du bronze. La culture de Vučedol se situerait à la limite de deux périodes, sans oublier toutefois que, selon certains chercheurs, la fin de cette culture appartient déjà à l'âge du bronze ancien: surtout les variantes et les groupes qui sont nés de la «désintégration de l'ensemble culturel de Vučedol» (Moldova, Veche en Roumanie, Batajnica et Vojka au Srem, et peut-être la fin de la culture de Vučedol de certains sites de Šumadija). La culture de *Vinkovci* ou *Vinkovci* —*Somogyvár* s'est formée à partir de ce substrat, étant entendu qu'elle maintenait les formes anciennes des céramiques, mais qu'elle avait par contre totalement délaissé le procédé de décoration des récipients de Vučedol (gravure, incision ou Furchenstich). Le territoire que cette culture englobe s'étend de la Baranja au nord à la Šumadija au sud, avec la plus grande concentration de sites archéologiques dans le Bassin danubien, au Srem et en Posavina (Vinkovci, Vrdnik, Ilok, Fortification de Bosut près de Sid, périphérie de Zemun, etc...) Une variante de cette culture se trouve au centre et à l'ouest de la Serbie pour laquelle M. Garašanin a proposé le terme de Belotić—Bela Crkva, alors que ces derniers temps on a découvert ses sites archéologiques dans la région de la Morava, aux alentours de Svetozarevo (Fortification d'Ostrikovac, et même au Monténégro /Odmud/). La culture matérielle, notamment la céramique, est caractérisée par une absence presque totale de décoration des récipients, ce qui est certes une réaction à l'ornementation exagérée que l'on voit dans la culture de Vučedol. Parmi les formes, les plus caractéristiques sont celles des vases à une anse, des amphores assez grandes à anses sur le rebord ou sur la panse, et une forme assez spécifique de récipients cylindriques (en forme de bouteille) que l'on ne trouve que dans cette culture. À côté des céramiques, les parures en or représentent un phénomène important, notamment le dépôt d'applications en forme de calotte (Fortification de Bosut), et les assez grandes plaques circulaires d'Orolik. La culture de Vinkovci ou de Vinkovci Somogyvár traverse deux phases de développement dont la première est située à l'époque allant de 1800 à 1700 avant notre ère, et la seconde entre 1700 et 1600 avant notre ère.

À l'est de la culture de Vinkovci et à l'ouest de celle de Verbicioara, principalement dans le Bassin danubien yougoslave, apparaît vers la fin de l'âge du bronze ancien la culture de Vatin. Elle s'étend également au sud du Danube en Serbie, où elle

apparaît comme groupe dit de Ljuljaci en Šumadija ou «variante serbe occidentale de la culture de Vatin». La périodisation de cette culture n'est toujours pas élucidée, car les phénomènes régionaux sont souvent interprétés comme des phases chronologiques. En tout cas, tout au moins quand il s'agit des sites archéologiques du Banat, du Srem, des environs de Belgrade et de Novi Sad, il est possible de distinguer deux phases de cette culture. La phase ancienne, pour laquelle on utilise le terme de phase d'Omoljica ou de Pančevo—Omoljica, et la phase tardive qui serait en même temps la phase classique de la culture de Vatin. La première serait caractérisée par la rareté de l'ornementation des récipients, le manque de motifs en spirale ou figurant des rinceaux sur les céramiques, puis par les formes baroques des vases à anses en forme d'oreilles de lapin, etc. Les pots, les amphores et les vases dont la panse est ornée de larges cannelures sont les formes prédominantes. La phase classique est, à vrai dire, celle sous laquelle est généralement sous-entendue la culture de Vatin: formes baroques des récipients, couvercles, amphores, urnes, socles, figures zoomorphes, parures en or, haches en bronze et surtout de remarquables objets en os. Par son ornementation (spirale courante ou simple) et certains objets en or de Vatin, ce dernier groupe de trouvailles est interprété comme étant le résultat des mouvements de migration des porteurs de la culture mycénienne.

On compte au nombre des sites archéologiques les plus importants de Vatin, dans le Banat: Vatin, Židovar, Pančevo, puis Feudvar et Popov Salaš au nord de Novi Sad, Gomolava au Srem, Vinča près de Belgrade et Ljuljaci en Šumadija, etc... Des fouilles ont été effectuées dans la majeure partie de ceux-ci, de sorte qu'il existe également des données sur l'architecture de l'habitat de la culture de Vatin. Les maisons sont spacieuses, bien construites; elles ont deux ou trois pièces (Židovar, Popov Salaš, Feudvar, Ljuljaci), mais il ne s'agit que d'habitats à demi hypogée (Vinča, Gomolava).

La durée de la culture de Vatin dans le Bassin danubien yougoslave n'a pas été aussi longue que certains auteurs le considéraient. Avant tout, il faut définir clairement ce qu'on sous-entend par culture de Vatin. Si ce ne sont que les deux phases précitées (sans le groupe d'Ilandža—Belegiš), elle aurait alors duré relativement peu de temps: environ 200 ans. Son origine se situerait dans la deuxième moitié de l'âge du bronze ancien, à l'époque des cultures déjà évoluées du Mureş et de Vinkovci. En chiffres absolus, ce serait la période allant de 1700 à 1500, ce qui selon notre opinion mettrait en question la thèse sur les influences ou sur les migrations de la population mycénienne à l'époque des tombes à fosse, en direction du Bassin danubien yougoslave.

La région située au sud de la Save et du Danube — *la zone balkanique centrale* — forme à l'âge du bronze ancien une région

transitoire. Dans ses parties septentrionales se développent les cultures danubiennes ou leurs variantes, telles que, par exemple: Belotić—Bela Crkva, en tant que manifestation locale de l'ensemble de Vinkovci—Somogyvár ou de Ljuljaci, ou «variante serbe occidentale de la culture de Vatin» en tant que phénomène local de l'ensemble culturel de Vatin. Les spécificités qui apparaissent sur les céramiques ou dans le procédé d'inhumation (tumulus à Belotić et à Bela Crkva) résultent avant tout des bases différentes sur lesquelles les cultures se sont formées, puis de caractéristiques géographiques du sol, et de bases économiques différentes. À la différence des habitats de plaine du Banat et du Srem, les habitats de Vatin en Šumadija sont élevés sur des hauteurs, dans un cadre montagneux, et avec des éléments de fortifications naturelles et artificielles (Ljuljaci, par exemple). La composante pastorale est plus manifeste ici que dans les localités agricoles du Bassin danubien.

Les recherches sur l'âge du bronze ancien, faites dans la zone balkanique centrale (à l'exception de sa partie septentrionale), en Macédoine et au Kosovo, sont très modestes. Les seuls indices sur la vie à l'âge du bronze ancien ont été découverts dans les habitats d'une culture insuffisamment différenciée des environs de Niš, d'Aleksinac et au Kosovo, qui pourrait être appelée *Groupe Bubanj—Hum III*, selon M. Garašanin. Chronologiquement, elle appartient à la catégorie de l'Europe centrale de l'âge du bronze Br A—1, et sa culture matérielle présente assez de ressemblances avec les cultures danubiennes et pannoniennes du type Nagyrév—Pitvaros d'une part, et avec les cultures du sud et du sud-est, avant tout avec celles d'Ezero et d'Armenochori. Quant au profil du groupe Bubanj—Hum III et à sa culture matérielle, nous trouvons un peu plus d'indices à Bubanj, ainsi que dans le site archéologique de Hisar près de Suva Reka en Metohija. Les plus caractéristiques sont les formes des vases à pied ornés de motifs géométriques incisés, comme nous en trouvons en Bulgarie (Ezero), puis les récipients à deux anses, forme qui s'est répandue dans de nombreuses cultures de l'âge du bronze ancien de la zone carpatique-danubienne-balkanique. La position chronologique et la durée de ce groupe n'ont pas été déterminées avec précision vu le manque d'indices. Sur la base de renseignements indirects, il appartiendrait au début de l'âge du bronze ancien, vers 1800 avant notre ère.

On ne connaît quasiment pas de sites archéologiques de l'âge du bronze ancien sur l'aire qui s'étend entre le Kosovo et la Pélagonie. L'insuffisance des recherches faites sur ce territoire en est peut-être la cause. Cependant, grâce à des recherches s'étendant sur plusieurs années, on a découvert d'assez nombreux sites de cette période en Pélagonie, qui appartiennent à une culture assez répandue mentionnée sous le terme de culture de Pélagonie ou d'Armenochori de l'âge du bronze ancien. En plus des sites situés

dans la partie yougoslave de la Pélagonie (Karamani, Bakarno Gumno, Crnobuki, Kravari, Rid-Bukri, etc...), d'autres apparaissent dans la partie grecque de la Pélagonie (Armenochori) et au sud-est de l'Albanie (Maliq III). Grâce à la stratigraphie de certains de ces sites archéologiques (Karamani, Crnobuki, Bakarno Gumno, Maliq), il est clair que la culture d'Armenochori supplante, dans toute cette région, une phase tardive de l'énéolithique de Pélagonie (culture de Crnobuki ou Šupljevec—Crnobuki), et se développe, comme on peut le conclure par analogie avec les sites archéologiques en Thessalie et en Macédoine égéenne (Kritsana, Argissa—Magula), parallèlement à la période thésalienne ancienne III, ou helladique ancienne III. En chiffres absolus, ce serait l'époque qui suit directement l'an 2000 avant notre ère.

## II. L'âge du bronze moyen

La limite entre l'âge du bronze ancien et l'âge du bronze moyen est marquée dans la zone carpatique-danubienne méridionale par l'apparition de la céramique incrustée. Elle apparaît pour la première fois dans les sites archéologiques de la phase supérieure de la culture de Vinkovci (Fortification de Bosut), dans la culture de Vatin (Popov Salaš, Gomolava, Vinča) ou dans le cadre d'ensembles de cimetières, mêlée à des récipients du style du Mureş, de Vatin et de Vinkovci (Vizić au Srem). Ces premières céramiques incrustées, importées au début, appartiennent à une phase plus ancienne de ce genre, qui pourrait être indiquée en Hongrie comme culture de la «céramique incrustée de Pannonie méridionale», groupe Vatya ou céramique incrustée de Transdanubie, dans un sens plus large du terme. Elle précède l'horizon bien connu de la céramique incrustée du type Dubovac—Ćirna—Vraca dans le Bassin danubien yougoslave, roumain et bulgare. Elle a joué un rôle important dans la formation d'un ensemble culturel assez vaste de la céramique incrustée qui, dans certaines régions (défilé de Đerdap /Portes de Fer/, nord-ouest de la Bulgarie), a duré jusqu'avant la fin de l'âge du bronze, jusqu'à l'apparition de la culture de Gava—Belegiš II.

Considéré sur un espace plus étendu de la zone carpatique-danubienne et balkanique centrale, l'âge du bronze moyen a traversé deux phases: la plus ancienne marquée par la domination de la céramique incrustée dans le Bassin danubien, et la persistance de quelques cultures de l'âge du bronze ancien (Wietenberg III, Monteoru II, Otomani II) dans la zone montagneuse des Carpates méridionales et la phase supérieure au cours de laquelle apparaît sur le vaste espace du Bassin carpatique et du Bassin danubien central la culture de Hügelgräber d'une part, tandis que la phase ancienne des cultures de Belegiš ou Belegiš—Cruceni se forme d'autre part. La première phase représente, dans un certain

sens, la continuité du développement des cultures de l'âge du bronze ancien, et la seconde leur cessation définitive. On remarque un plus grand conservatisme dans les cultures qui englobent les régions montagneuses des Carpates méridionales, ce qui se reflète également dans une plus longue durée des cultures de l'âge du bronze ancien, en premier lieu des cultures précitées de Wietenberg, Otomani et Monteoru.

Grâce à l'apparition et à la propagation de la céramique incrustée, une vaste intégration des cultures et des styles fut réalisée au milieu de l'âge du bronze sur l'aire qui s'étend de la Hongrie méridionale en direction du nord, et qui traverse le Bassin danubien yougoslave jusqu'au Bassin danubien roumain et bulgare au sud.

La nouvelle culture, qui a fait son apparition à la suite de la pénétration d'une nouvelle sorte de céramique, apparaît sous des noms différents dans les ouvrages professionnels: *Dubovac, Dubovac—Žuto Brdo, Dubovac—Ćirna, Žuto Brdo—Girila Mare, Dubovac—Ćirna—Vraca*, etc... V. Dumitrescu fait usage du terme plus vaste de «culture du Bassin danubien des champs d'urnes de l'âge du bronze moyen», tel l'ensemble de *Belo Brdo—Vatin—Vršac—Girila Mare—Ćirna*. Il est évident que les différences de dénominations résultent avant tout du manque de précision dans la détermination de l'appartenance culturelle de certains sites archéologiques (par exemple, Vatin n'appartient pas au groupe de la céramique incrustée), des conceptions régionales, et des périodisations incertaines de ce phénomène qui a d'ailleurs duré assez longtemps dans le Bassin danubien. Dans les ouvrages professionnels yougoslaves assez récents, on utilise le terme de *Dubovac—Žuto Brdo* et dans les ouvrages roumains *Žuto Brdo—Girila Mare*. En tout cas, les sites contenant des céramiques incrustées, y compris les trouvailles faites au nord-ouest de la Bulgarie, appartiennent au même ensemble culturel. Il convient de faire remarquer que sa durée n'a pas été la même sur tout ce territoire. Dans la région où elle n'a pas été supplantée par la culture de *Belegiš—Cruceni*, comme c'est le cas dans la zone restreinte de Serbie au sud du Danube, et dans le défilé de *Đerdap /Portes de Fer/ (Kličevac, Usje, Žuto Brdo, Livade, Vajuga, etc...)*, cette culture s'est maintenue assez longtemps, jusqu'à l'apparition du groupe *Gava*, c'est à dire presque jusqu'à la fin de l'âge du bronze.

Pour la culture de *Dubovac—Žuto Brdo*, et notamment pour les régions orientales (*Girila Mare—Ćirna, Vraca*), il est caractéristique que le matériel provient en majeure partie de nécropoles. Les agglomérations sont peu connues et quasiment inexplorées (*Žuto Brdo, Usje, Dubravica, Velesnica et Kožica* dans le défilé de *Đerdap /Portes de Fer/, etc...)*. Grâce au matériel intéressant et aux sites très riches, les fouilles ont été orientées vers les nécropoles. On a fouillé près de mille tombes appartenant en premier lieu

à des nécropoles d'Olténie (Girila Mare, Gogosu, Cîrna, Balta Verde, Ostrovul Corbului), du Bassin danubien serbe (Pesak et Glamija près de Korbovo, Dupljaja, Dubovac, Orešac, Vajuga, etc...), du nord-ouest de la Bulgarie et des alentours de Vidin et de Vraca (Balej, Orsoja, Arčar, Makreš, Dolno Linevo, etc...). Les objets funéraires provenant de ces nécropoles sont riches et diversifiés, très décorés, qu'il s'agisse d'urnes, de plats ayant servi de couvercles, de vases ou de figures anthropomorphes et zoomorphes. Par ses procédés d'ornementation, ses techniques, l'incrustation blanche et le riche système de motifs, la céramique de la culture de Dubovac—Žuto Brdo a atteint le plus haut niveau d'ornementation des récipients, connu jusqu'alors dans les cultures préhistoriques. Elle a également surpassé la céramique de la phase baroque de Vučedol. Comme il est connu, aucune culture n'atteindra ce niveau, ni plus tard au cours de la préhistoire. L'imagination des céramistes s'est exercée aussi dans le domaine des figures anthropomorphes et zoomorphes qui se trouvent dans les tombes ou dans les habitats. Certains exemplaires remarquables de l'art de cette culture sont bien connus: le «chariot de Dupljaja», les idoles de Vršac et de Kličevac, ainsi que de nombreuses figures provenant de nécropoles près de Korbovo, de Cîrna, Balta Verde et d'autres nécropoles du Banat, d'Olténie et du nord-ouest de la Bulgarie (Orsoja).

L'insuffisance des sites fouillés, la connaissance incomplète de leur situation stratigraphique et la très rare superposition des tombes dans les nécropoles rendent difficile une distinction des phases spécifiques de l'évolution de la culture de Dubovac—Žuto Brdo. Elle a été effectuée par plusieurs auteurs, uniquement à partir d'une analyse typologique des matériaux et, éventuellement, de l'apparition de certaines formes plus récentes ou plus anciennes des objets en métal. Ainsi, à titre d'exemple, S. Morintz a distingué quatre phases en se fondant sur la forme des récipients, l'ornementation et la présence d'éléments étrangers. Une division en deux phases a été effectuée par l'auteur de ce texte en se fondant sur les matériaux, l'étude de la genèse de certaines formes, tout particulièrement des urnes, et sur quelques autres déterminantes fournies par le nouveau matériel provenant des sites du défilé de Đerdap (Portes de Fer). Ainsi nous avons distingué la phase (ou groupe) de Dubovac dont les formes sont fortement basées sur la culture de Szeremle du sud de la Hongrie (urnes à base proéminente, coupes à base proéminente, certaines formes d'objets en terre cuite de la région de Bačka—Baranja) et sur un procédé spécifique d'ornementation dont les techniques ne sont pas encore conditionnées par l'incrustation. La phase plus récente est représentée sur cette aire par le groupe de Žuto Brdo où apparaissent des urnes piriformes dont le fond était jadis très rétréci, de sorte qu'elles étaient placées sur des socles bien décorés et connus, puis des coupes très profilées à méandre,

spirale courante, rinceaux, et d'autres récipients dont la technique d'incision (impression grossière profonde) se rattache à l'introduction ultérieure de l'incrustation blanche. Enfin, à une époque plus récente, il serait peut-être possible de distinguer dans la région du défilé de Đerdap (Portes de Fer) encore une phase où, à la ressemblance de l'évolution du style à l'âge du bronze ancien, les mêmes formes se sont maintenues, mais progressivement l'ornementation des récipients a été complètement délaissée. Ceux-ci deviennent grossiers et mal modelés. De ce point de vue, le site archéologique de Vajuga pourrait fournir quelques renseignements plus précis, car il s'y trouvent des tombes de cette dernière phase de la culture de Dubovac—Žuto Brdo, ainsi que des tombes d'une nouvelle culture qui appartient au style de Gava.

Il y a tout lieu de croire que la culture de Dubovac—Žuto Brdo (Žuto Brdo—Girila Mare—Ćirna—Vraca) est chronologiquement très étendue. Sa durée pourrait se rattacher d'une part à la fin de la culture de Vatin, de Verbicioara III, Otomani III, Wietenberg II et à l'apparition de la céramique incrustée de Transdanubie méridionale et à la culture de Szeremle; d'autre part sa fin aurait été provoquée dans certaines régions (au nord du Danube) par la pénétration directe des porteurs de la culture de Hügelgräber et par l'expansion de la phase ancienne de la culture de Belegiš—Crucești, alors que dans d'autres régions, notamment dans celle du défilé de Đerdap (Portes de Fer), cette culture a subsisté jusqu'à la pénétration des porteurs du style de Gava ou culture de Gava—Belegiš II. En chiffres absolus, ce serait l'époque allant de 1550 à 1200 avant notre ère, étant entendu que la phase la plus ancienne de Dubovac aurait englobé la période Br B—1 et B—2 de la division de P. Reinecke (1550—1400 avant notre ère), et que le groupe le plus récent de Žuto Brdo correspondrait au stade Br C, ou à la période de 1400 à 1200 avant notre ère. Nous nous rapprochons ainsi du point de vue de V. Dimitrescu selon lequel tout l'ensemble de la «culture des champs d'urnes du Bassin danubien» (dans lequel il inclut également la céramique incrustée de Transdanubie d'une part et celle de Belegiš I d'autre part) a duré de 1600 à 1100 avant notre ère, alors que seule la nécropole de Ćirna aurait duré de 1500 à 1200 avant notre ère.

Dans la seconde moitié de l'âge du bronze moyen, vers la fin de la «variante du Banat de la céramique incrustée», se forme dans la région du Srem et dans le *Bassin danubien serbe la culture de Belegiš ou Belegiš—Crucești*. Elle apparaît à l'époque et sous l'influence de la pénétration des porteurs de la culture de Hügelgräber entre le Danube et la Tisza (variante carpatique HKG), et sur les principes des variantes locales de la céramique incrustée. Le rapport chronologique est attesté par la présence de céramiques incrustées dans les nécropoles de la phase ancienne de la culture de Belegiš (par exemple à Ilandža ou à Belegiš). Territorialement, elle occupe une bonne partie de l'aire sur laquelle

s'était développée avant elle la phase de Dubovac de la céramique incrustée. A l'époque de son évolution optimale, la culture de Belegiš englobait la plus grande partie du Srem, le Bassin danubien serbe, les parties méridionales du Banat, et elle s'étendait au nord par la vallée de la Tisza et de la Temiš, jusqu'à proximité de Kikinda et de Temesvár. Près de 40 sites archéologiques ont été enregistrés sur cette aire, en particulier des nécropoles dont certaines ont été fouillées systématiquement. Il s'agit avant tout de nécropoles à tombes à incinération, de champs d'urnes qui couvrent, par endroits, une superficie de plusieurs hectares. Font partie du groupe des nécropoles les mieux explorées: Karaburma qui compte 230 tombes, près de Belgrade, et Belegiš (Stojić Gumno) qui contient 178 tombes à incinération, et quelques nécropoles qui comptent environ 200 tombes, à la périphérie de Pančevo. Il faudrait certes également mentionner ici la grande nécropole près de Surčin, d'où proviennent de nombreuses urnes. Malheureusement, les fouilles ont été faites par des amateurs, au début du siècle, et les renseignements nécessaires manquent. Puis les nécropoles moins fouillées près d'Ilandža, Orešac et Sečanj dans le Banat, ainsi que trois nécropoles importantes dans le Banat roumain: Cruceni et Bodba et Livezile dans la région de la Temiš. Malheureusement, ici encore le rapport entre les nécropoles et les agglomérations fouillées et enregistrées est défavorable (au détriment des agglomérations), ce qui rend plus difficile la détermination de la périodisation précise de cette culture. En ce qui concerne les agglomérations, seul Gomolava près de Hrtkovci dans le Srem fournit des renseignements. La position de deux phases de la culture de Belegiš y a été établie dans la stratigraphie verticale: une phase ancienne comportant des récipients ornés de lignes ou réalisés selon la technique de la pseudo-décoration dite cordée, et une phase plus récente dans laquelle apparaissent des récipients à surface noire brillante ornée d'une guirlande ou de cannelures parallèles. Du point de vue chronologique, comme nous le verrons plus tard, la phase la plus récente de cette culture appartient déjà à l'âge du bronze final.

Le profil de la culture de Belegiš est déterminé par le mobilier funéraire et, dans une moindre mesure, par les céramiques provenant des sites archéologiques. Les plus nombreuses sont les urnes piriformes, généralement à haut col cylindrique ou profilé, ornées de lignes incisées ou selon la technique de la pseudo-décoration dite cordée. A côté des urnes, les vases à deux anses dont la partie supérieure se termine par une corne ou un bouton rajouté, sont fréquents. Cette forme est assez répandue dans les cultures de l'âge du bronze ancien et moyen sur le vaste espace qui s'étend depuis la zone des Carpates en direction de l'est jusqu'aux nécropoles de l'âge du bronze moyen dans la région de la Drina, à l'ouest. Elle est également présente

dans le cadre de la culture de Hügélgräber, au nord, et dans une variante, également, de la culture de Paraćin, comme nous le verrons plus tard. Dans certaines nécropoles (Belegiš, Karaburma), des vases assez grands furent utilisés comme urnes pour les sépultures d'enfants. Les plats représentent la troisième forme, fréquente dans la culture de Belegiš, et elle apparaît sous diverses variantes. Ils servaient de couvercles d'urnes dans les nécropoles. Des objets en métaux sont déposés dans les urnes avec la cendre et les ossements, de sorte qu'ils ont souvent été déformés par le feu. Il s'agit généralement de parures en bronze: parures pour les cheveux, pendentifs, aiguilles, diadèmes ou bracelets. Selon leurs caractéristiques typologiques, ces trouvailles appartiennent principalement au stade Br B2—Br C de la périodisation de l'Europe centrale. La phase la plus récente de la culture de Belegiš — tombes contenant des urnes décorées de cannelures — appartient à une époque un peu plus tardive, à l'horizon des dépôts de la période Ha A, et elle sera traitée dans le cadre de l'ensemble de Gava—Belegiš II.

La position chronologique de la phase ancienne de la culture de Belegiš est déterminée d'une part par les données stratigraphiques du site à couches multiples de Gomolava près de Hrtkovci et, d'autre part, par les indices provenant des nécropoles: rapports avec la «variante serbe occidentale de la culture de Vatin», présence de céramiques incrustées dans certaines nécropoles (Belegiš, Ilandža), et objets en métal dans les urnes. Si on se fonde sur ces derniers, la phase ancienne de la culture de Belegiš appartiendrait à l'époque qui vient après le stade Br B2, et avant la fin du stade Br C, ce qui serait en chiffres absolus l'époque allant de 1400 à 1200 avant notre ère, après laquelle apparaît et dure l'ensemble de Gava—Belegiš II.

*Dans la zone balkanique centrale*, le développement des cultures de l'âge du bronze moyen n'a été relativement bien déterminé qu'au cours de ces dernières décennies. La découverte et les fouilles d'habitats et de nécropoles de la culture de Paraćin, de Mediana et de sites archéologique de Serbie occidentale, présentent une image relativement bonne des cultures de cette époque-là. *La culture de Paraćin* en est le centre, de par sa position et son importance; c'est un phénomène important de l'âge du bronze moyen, qui établit un lien entre les cultures du Bassin danubien et celles des Balkans et de l'Égée. Elle s'étend dans la région traversée par la voie principale des mouvements de cultures préhistoriques, la vallée de la Morava, et s'étend en direction du Kosovo d'une part et de la vallée du Vardar, d'autre part. Les habitats et les nécropoles sont concentrés — selon les recherches faites jusqu'à présent — dans la vallée de la Grande Morava et de la Morava méridionale, aux alentours de Paraćin (Gloždar, Striža), de Svetozarevo (Sarime međe, Rajkinac, Donje Štimlje), de Despotovac (Đurinač), puis près de Ražanj (Maćija), d'Aleksi-

nac (Rutevac), de Stalać (Gologlava, Obrež), et de Niš (Vrtište). A l'est, la culture de Paraćin s'étend en direction du Timok, jusqu'à Bor (Brestovačka Banja) et de Zaječar (Pišuri česma). Il s'agit le plus souvent de nécropoles renfermant des tombes à incinération, à sépultures en urnes, ainsi que d'agglomérations dont celle près de Stalać (Gologlava) a été particulièrement bien explorée. Dans ce site élevé sur la colline dominant la vaste plaine de la Morava, au confluent de la Morava méridionale et de la Morava occidentale, ont été découvertes des maisons bien construites aux sols en galets de la rivière, et contenant d'assez nombreux vestiges de la culture matérielle: céramiques, objets en pierre et en os, et quelques objets en métal parmi lesquels la pointe d'une pique a une certaine importance pour déterminer chronologiquement les agglomérations et la culture de Paraćin dans son ensemble.

A l'exception des agglomérations de Stalać, puis de Pozlatska reka près de Kruševac, et de Sarine međe près de Svetozarevo, tout le reste du matériel connu provient de nécropoles renfermant des urnes à incinération. Elles sont de facture assez grossière, ainsi que les objets qu'elles contiennent, ou qui sont déposés à côté. Comme couvercles d'urnes apparaissent des couvercles en pierre, d'assez grands fragments de récipients en céramique ou des plats légèrement biconiques. Dans le reste de l'inventaire des céramiques prédominent les tasses de forme conique ou biconique dont l'anse dépasse de beaucoup le rebord du récipient. Les anses sont ornées d'une proéminence en forme de bouton ou de corne, caractéristique importante du style de cette culture. L'ornement est rare; il est constitué d'une bande en relief avec incisions, de cannelures peu profondes grossièrement modelées ou de motifs incisés dérivant de la spirale. Les céramiques présentent une curiosité: des récipients assez petits à deux anses (canthares) dont la panse est décorée de spirales ou d'autres symboles. Deux récipients de ce genre (provenant de Paraćin et d'Obrež) ont leurs analogues dans des trouvailles semblables faites dans la zone du Bassin danubien et des Carpates méridionales, dans le cadre de la culture tardive de Verbicioara (Groupe Govora), puis dans les groupes de Cerkovna et de Zimnicea—Plovdiv, et au sud, en Macédoine égéenne; des formes semblables existent dans le cadre de la couche de l'âge du bronze (17—14) à Kastanas. Cette forme spécifique témoigne des importants mouvements qui avaient lieu sur l'aire qui s'étend entre les Carpates au nord et les cultures égéennes au sud, à l'âge du bronze moyen. Les trouvailles provenant de la culture de Paraćin ont joué un rôle très important dans ce sens.

Dans le contexte de l'étude de la culture de Paraćin on peut noter encore deux autres spécificités de l'âge du bronze moyen de la zone balkanique centrale: le problème du groupe de Dobrača et de la «variante serbe occidentale de la culture de Vatin», et

la question de la culture ou du groupe de Mediana. Les nécropoles de Dobrača renferment des éléments du style de Paraćin (urne dont la panse est ornée d'une nervure, plats à cannelures peu profondes et ajouts en forme de corne sur les anses) d'une part, et le développement de la culture post-Vatin (vases à deux anses) d'autre part. Il en va de même pour ce qui concerne le problème de quelques trouvailles de la «variante serbe occidentale de la culture de Vatin» (Joševa, Belotić, Bela Crkva, Tolisavci, Lučani, etc...) lesquelles sont, dans une grande mesure, le reflet des événements de l'âge du bronze moyen dans le Bassin danubien et en Posavina, notamment dans le cadre de la propagation de l'influence des styles de Hügelgräber et de Belegiš. D'autres influences sont souvent manifestes dans les nécropoles sous tumulus de la région de la Drina, lesquelles forment avec celles de la Serbie occidentale un ensemble culturel et historique spécifique.

Le problème de la culture de Mediana est moins complexe; elle s'est développée au sud de la culture de Paraćin, dans une zone relativement restreinte autour du confluent de la Nišava et de la Morava méridionale. M. Garašanin, qui a introduit cette culture dans les ouvrages d'archéologie, indique ses liens avec la culture de Paraćin. Il semble, tout au moins lorsqu'il s'agit de la céramique désignée comme Mediana I, qu'elle appartienne à vrai dire à la fin de la culture de Paraćin, à l'époque où l'ornementation à cannelures y apparaît plus souvent. L'unité de ces deux cultures est également confirmée par les résultats des nouvelles fouilles effectuées près de Stalać, premier site exploré de la culture de Paraćin. La céramique des habitats provenant de ce site archéologique est quasiment identique à celle découverte près de Niš et provenant de l'agglomération près de Brzi Brod, c'est pourquoi nous considérons qu'ils constituent un même ensemble culturel dans lequel on peut distinguer deux phases de développement: l'une ancienne dont les récipients ont les formes typiques de la culture de Paraćin, et l'autre plus récente, où apparaissent des plats à rebord incurvé vers l'intérieur, parfois à facettes, puis des récipients décorés de cannelures, et des objets semblables; ceci caractériserait les agglomérations précitées près de Stalać et de Brzi Brod près de Niš. Située dans de tels cadres, la culture de Paraćin a duré assez longtemps, pendant tout l'âge du bronze moyen et, en partie dans la première moitié de l'âge du bronze tardif. Les formes de certaines urnes en céramique (décorées de cannelures), les objets en bronze découverts à Stalać (pointe de pique) et d'autres éléments indiquent qu'il faut situer la fin de cette culture à 1200—1100 avant notre ère, et son début — compte tenu des liens avec le développement de la culture dite de post-Vatin et avec l'horizon de Verbicioara (Govora) — Zimnicea et Kastanas (couche 17—14) au sud — vers 1400 avant notre ère. Par rapport à la périodisation de l'âge du bronze de l'Europe centrale,

c'est le stade Br C et le début de Br D, ou l'époque de la période helladique moyenne IIIA2 et IIIB (selon A. Furumark).

Les régions du Kosovo et du nord de la Macédoine n'ont pas été bien explorées pour ce qui concerne les sites archéologiques et les nécropoles de l'âge du bronze moyen. Des cas isolés de trouvailles fortuites et des fouilles de moindre importance pratiquées près de Karagač, dans les tumulus de Rogovo, Iglarev et dans d'autres sites ne nous donnent qu'une image d'ensemble de cette période. L'époque à laquelle appartient cette période de l'âge du bronze au Kosovo peut être déterminée à partir des objets en métal de Rogovo et d'Iglarev, où les inhumations étaient faites sous des tumulus. L'épée mycénienne provenant d'Iglarev et les résultats de nouvelles fouilles pratiquées dans ce site et inédites, indiquent que l'on peut établir un parallèle chronologique avec l'horizon des tombes à fosse (Schachgräber) du cercle A à Mycènes, ce qui correspondrait à la période helladique tardive IIIA, ou au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Par rapport à la périodisation de l'Europe centrale ce serait le stade Br C. On situe également à peu près à la même époque les objets découverts à Rogovo, ainsi que les céramiques de la couche de l'habitat du site de Donja Brnjica où fut ensevelie, plus tard, une nécropole plus récente renfermant des urnes.

### *L'âge du bronze tardif*

Les phases finales de l'âge du bronze tardif de la zone carpatique-danubienne-balkanique sont caractérisées par deux phénomènes importants: la céramique à cannelures du type Gava—Belegiš II, et la présence d'un très grand nombre de dépôts d'objets en bronze, notamment en Roumanie occidentale, dans le Bassin danubien serbe (Đerdap /Portes de Fer/ et Vršačko gorje), et tout particulièrement dans la zone du Srem et de la Slavonie. Ces deux phénomènes sont dans un certain rapport d'interdépendance. Le plus grand nombre de dépôts provient, à vrai dire, des régions où s'est étendue, d'une part, la culture de Gava (Transylvanie, Banat roumain, défilé de Đerdap /Portes de Fer/) et, d'autre part, de la phase récente de la culture de Belegiš (Srem et Bassin danubien serbe). De plus, ces temps derniers un lien a été établi entre l'apparition de la céramique noire brillante décorée de cannelures et la «migration égéenne», qui coïncide dans le temps avec l'expansion de ce genre de céramique et de ses porteurs en direction du centre des Balkans et plus loin, en Grèce.

*La culture Gava* (ensemble, groupe, type ou style comme tout cela est désigné) représente un phénomène nouveau dans les cultures de l'âge du bronze dans la partie orientale du Bassin carpatique. Sa céramique qui se distingue par sa très belle surface, souvent noire et brillante, décorée de cannelures, apparaît sur un

vaste territoire qui s'étend de l'Ukraine située derrière les Carpates et de la Slovaquie au nord (Munkačevo, Barca), à travers le bassin de la Tisza supérieure et moyenne en Hongrie (Gáva, Nagykálló), la Transylvanie et la Roumanie (Stanislau, Satu Mare), jusqu'au Danube au sud (Livade, Vajuga-Pesak dans le défilé du Đerdap /Portes de Fer/). Il est évident que sur un espace aussi vaste on doit distinguer différentes variantes, et peut-être même établir certaines différences chronologiques entre certains groupes d'agglomérations et de nécropoles, ou de phénomènes régionaux. Certains sites archéologiques de la zone carpatique-danubienne (Transylvanie, Banat, défilé de Đerdap /Portes de Fer/) appartiennent à la même variante régionale et de style de la culture de Gava. Elle se distingue avant tout par la qualité remarquable de sa céramique à surface noire brillante comportant pour toute décoration: une guirlande de motifs, des cannelures parallèles ou des rebords torsadés sur les plats. Sont également caractéristiques les proéminences dites «buckel» accompagnées de cannelures en arc, également mentionnées dans le contexte des «migrations égéennes». Le plus grand groupe d'objets découverts est constitué par ceux provenant de nécropoles à incinération (Vajuga-Pesak, Banatska Palanka). Parmi ces découvertes, le tumulus Susana près de Lugoj dans le sud-ouest de la Roumanie représente un phénomène particulier: il contenait des centaines de récipients intacts, depuis les urnes et les amphores, jusqu'à la grande collection de tasses de formes variées, à anses en forme de ruban dépassant de beaucoup le rebord, en passant par les plats. Chronologiquement, la position du site de Gava situé dans la zone carpatique danubienne peut être déterminée grâce aux objets en bronze provenant des tombes, aux liens avec les dépôts de récipients du type Gava, et enfin aux liens de cette culture avec les autres cultures voisines, notamment celles de Piliny, Csorva, Urnenfelder ou avec la phase la plus récente de la culture de Belegiš. Elle appartient à l'époque de la phase finale de l'âge du bronze, à l'horizon ayant des liens avec les dépôts du type de la période Ha A. En chiffres absolus, c'est déjà la fin du II<sup>e</sup> millénaire et le début du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère. C'est approximativement la période allant de 1100 à 900 avant notre ère.

A l'ouest de la culture de Gava, dans le Srem, le Banat et dans le Bassin danubien serbe (autour de Belgrade), la culture de Belegiš continue à se développer à l'âge du bronze tardif. Malgré les grandes différences de styles entre la céramique de Belegiš I et de Belegiš II, il s'agit sans nul doute de l'évolution d'une même culture, de la transformation d'un style en un autre dans le cadre d'une même culture et d'une même population. Une analyse du matériel provenant des nécropoles près de Karaburma, à Belegiš, ou de trois nécropoles des environs de Pančevo, a permis de déterminer les types transitoires de céramique et les techniques d'ornementation, qui confirment cette conclusion à propos du

processus progressif dans le cadre d'une même culture. Les changements qui se produisent au cours de l'évolution de cette culture résultent des vastes mouvements qui ont eu lieu dans le Bassin carpatique, dans le Bassin danubien ou au centre des Balkans, vers la fin de l'âge du bronze. La céramique noire brillante de très grande qualité et ornée de cannelures devient le signe distinctif général du style de cet horizon. Elle apparaît au nord à Baierdorf—Velatice (Autriche et Tchécoslovaquie), dans la culture de Piliny en Hongrie, puis dans les groupes et les variantes de l'ensemble d'Ūrnenfelder et jusque dans les cultures de Gava et Belegiš dans le Bassin danubien, puis dans la phase la plus récente de la culture de Mediana au sud. Le style de la céramique est partout très semblable, et les formes des parures en métal, les armes et les outils sont quasiment identiques.

La phase la plus récente de la culture de Belegiš s'étend approximativement sur le même territoire que couvrait son ancienne phase. A l'ouest, dans le Srem, elle est contiguë à la culture d'Ūrnenfelder (groupe Val—Dalj I); à l'est, à celle de Gava; au nord sa voisine est la culture de Csorva, et au sud, au-delà du Danube, elle côtoie la variante la plus récente de la culture de Mediana. Comme dans son ancienne phase, sa culture matérielle est généralement connue grâce aux objets découverts dans les tombes, les nécropoles, petites et grandes, qui renferment, en principe, également des tombes de la phase ancienne de cette culture: Karaburma, Surčin, Belegiš, Ilandža, Vojlovica près de Pančevo, et dans le Banat roumain elle est présente dans les nécropoles de Crucenti, Bodba et Tolvadija. Les habitats ont été explorés dans une moindre mesure, et il apparaît qu'ils avaient un caractère provisoire, qu'ils étaient quasiment temporaires; c'étaient des fosses et des cavernes, sans construction durable. Les sites près de Jakov (Ekonomija Sava), de Gomolava près de Hrtkovci et l'habitat à la périphérie de la nécropole de la culture de Belegiš, à Belegiš (Gradac), fournissent plus de renseignements sur les agglomérations. Dans toutes ces agglomérations, dans le cadre d'ensembles fermés, on a découvert des objets en métal, en bronze, qui appartiennent à l'horizon des dépôts de la période Ha A. Le lien entre les dépôts d'objets en bronze et la phase la plus récente de la culture de Belegiš, est confirmé d'une part dans l'agglomération près de Jakov, où a également été découvert un assez grand dépôt, et d'autre part, par la découverte d'un dépôt plus petit dans un récipient-urne de Cornutel (Roumanie) qui appartient aux formes typiques de la phase la plus récente de cette culture. Ainsi, certaines dates ont été obtenues pour la phase la plus récente de la culture de Belegiš et d'autres phénomènes qui lui sont contemporains. La transition entre la fin de la phase ancienne et de la phase récente s'est déroulée progressivement, entre 1250 et 1150 avant notre ère, et sa fin pourrait être liée à la présence de nombreux dépôts de la période Ha A1 et A2, à la transition entre

le II<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> millénaire, approximativement jusqu'en 950 avant notre ère.

La tendance de la céramique noire brillante se maintient également dans les sites au sud de la Save et du Danube, dans la vallée de la Morava, de la Nišava, dans les environs de Kruševac et au Kosovo. Les explorations régionales inégales ne fournissent pas assez d'indices pour distinguer clairement certains ensembles, cultures ou leurs variantes. Un groupe de sites archéologiques autour de Svetozarevo est important (Sarine međe, Velike Livade près de Donje Štimlje, Vrelo près d'Azanja, etc. . .), ainsi qu'un site nouvellement découvert à Makrešani près de Kruševac. A la différence de la céramique noire brillante de Belegiš II — du type Bodba, cette céramique est située par certains chercheurs au premier âge du fer (M. Stojić) dans la période allant du XIII<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle, ce qui correspondrait à l'âge du bronze final dans le Bassin danubien. Ceci concerne également la céramique du type Mediana de la région autour du confluent de la Nišava et de la Morava méridionale qui, à vrai dire, comme le souligne également M. Garašanin, représente une phase transitoire de l'âge du bronze à l'âge du fer. Cette céramique et les découvertes mentionnées, faites dans les environs de Svetozarevo, de Kruševac et en Šumadija, marquent la fin de l'âge du bronze dans la zone balkanique centrale. Il est possible de la suivre sur une aire plus vaste, jusqu'à l'apparition des véritables cultures de l'âge du fer ancien de l'ensemble de Bosut—Basarabi, jusqu'à la fin du X<sup>e</sup> et au début du IX<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

#### LITTÉRATURE

- Bader T., *Epoca bronzului în nord-vestul Transilvaniei*, Bucarești 1978.  
 Berciu D., *Verbicioara Kultur*, Dacia V, 1961.  
 Berciu D. — Comșa E., *Săpăturile arheologice de la Balta Verde și Goșu*, MCA II, Bucarești 1956.  
 Богдановић М., *Љуљаци, насеље протоватинске и ватинске културе*, Крагујевац 1986.  
 Bona I., *Die Mittlere Bronzezeit Ungarns und ihre südöstlichen Beziehungen*, Budapest 1975.  
 Цвијић Ј., *Балканско полуострво*, Београд 1966.  
 Dumitrescu V., *Necropola incineratie din epoca bronzului de la Cîrna*, Bucarești 1961.  
 Езеро — *Езеро, ранобронзано селиште*, София 1979.  
*Kulturen der Frühbronzezeit des Karpatenbeckens und Nordbalkans* (Red.: N. Tasić), Beograd 1984.  
 Гарашанин М., *Праисторија на тлу СР Србије*, Београд 1973.  
 Гарашанин М. — Санев В. — Симоска А. — Китањоски Б., *Праисторијски култури во Македонија*, Штип 1971.  
 Girić M., *Mokrin, nekropola ranog bronzanog doba*, Beograd 1971.  
 Hanschmann E. — Milojević V., *Die frühe und beginnende mittlere Bronzezeit, Argissa Magula III*, Bonn 1976.  
 Hänsel B., *Beiträge zur regionale Chronologie der mittlere Bronzezeit im Karpatenbecken*, 1968.

- Jevtić M., *Keramika starijeg gvođenog doba na centralnobalkanskom području*, Beograd 1983.
- Kosorić M., *Kulturni, etnički i hronološki problemi ilirskih nekropola Podrinja*, Beograd—Tuzla 1976.
- Kastanas — Kastanas, *Die handgemachte Keramik* (A. Hochstetter), Band 3, Berlin 1984.
- Morintz S., *Contribuții arheologice la storia Tracilor timpurii*, București 1978.
- Mozsolics A., *Bronzefunde des Karpatenbeckens*, Budapest 1967.
- Petrescu — Dimbovița M., *Depozitele de bronzuri din România*, București 1977.
- Praistorija jugoslovenskih zemalja*, Tom IV (Red.: A. Benac), Sarajevo 1983.
- Praistorija Vojvodine* (B. Brukner — B. Jovanović — N. Tasić), Novi Sad 1974.
- Праисторијске оставе у Србији и Војводини* (РеД.: М. Гарашанин — Н. Тасић) Београд 1975.
- Roman P., *Cultura Coțofeni*, București 1976.
- Roman P., *Der Glina III-Kultur*, *Prähistorische Zeitschrift* 51/1, Berlin 1976.
- Srejović D., *Praistorijska nekropola u Donjoj Brnjici*, *Glasnik Muzeja Kosova i Metohije IV—V*, Priština 1959—1960.
- Stojić M., *Gvozdeno doba u basenu Velike Morave*, Beograd 1986.
- Tasić N., *Die Vinkovci — Gruppe, eine neue Kultur der Frühbronzezeit in Syrmien und Slawonien*, *Archaeologia Iugoslavica IX*, 1968.
- Тасић Н., *Југословенско Подунавље од индоевропске сеобе до продора Скита*, Нови Сад—Београд 1983.
- Todorović J., *Die Grabung Hissar und ihre Verhältnisse zum Aneolithikum und der Frühe Bronzezeit*, *Archeologia Iugoslavica IV*, 1963.
- Todorović J., *Praistorijska Karaburma II*, Beograd 1977.
- Vinski-Gasparini K., *Kultura polja sa žarama u sjevernoj Hrvatskoj*, Zadar 1973.
- Zotović M., *Arheološki i etnički problemi bronzanog i gvođenog doba Zapadne Srbije*, Beograd 1985.

ПРЕГЛЕД РАЗВОЈА КУЛТУРА  
КАРПАТСКО-ПОДУНАВСКЕ ЗОНЕ У II МИЛЕНИЈУ ПРЕ Н.Е.  
(БРОНЗАНО ДОБА)

Резиме

У бронзаном добу карпатско-подунавско-балканске области издвајају се три основне зоне са специфичним културно-историјским развојем: јужнокарпатска, која обухвата територију између јужних огранака Карпата и Дунава (Оленија, румунски део Баната, део Трансаваније); подунавска, са зоном српског Подунавља, долином Тимока и северо-западном Румунијом и централнобалканска зона са Поморављем, западном и јужном Србијом и Косовом и Метохијом. Током бронзаног доба запајају се некада јачи, некада слабији контакти између култура оа којих неке остварују и значајне интеграционе процесе.

Хронолошка запажања показују да се доста самостално у раном бронзаном добу (2000—1600. год. пре н.е.) у јужнокарпатској зони развијају у планинској зони Глина III — Schnekenberg, а јужно од ње у Оленији и јужном Банату Verbićioara I—II култура. Северозападно и западно од Глине III започиње свој развој једна дуготрајна појава

која је означена као Отомани култура. Нешто ранијем времену припада моришка (Мокрин—Перјамош) култура, која по свом ограниченом географском простору (троугао Мориш—Златица—Тиса) представља својеврстан феномен.

Подунавско рано бронзано доба обележава са једне стране рана Verbisioara и рана ватинска култура, а са друге продор носиоца Винковци—Somogyvár културе. Дојри између њих регистровани су у „прелазној зони“ коју чине источни Срем и подручје око ушћа Саве у Дунав.

Развој култура раног бронзаног доба у централнобалканској зони није довољно јасан. Са једне стране забележен је у Поморављу продор винковачке, а у Шумадији ране ватинске културе (Љуљаци I—II); на југу, око Крушевца, Ниша и на Косову развија се једна варијанта за коју је М. Гарашанин предложио назив Бубањ—Хум III група.

Сређе бронзано доба које би на ширем карпатско-балканском простору могло да се подели на две фазе (1600—1450. и 1450—1250. г. пре н.е.) обележава делом даљи развој претходних култура, посебно у јужнокарпатској зони (Wietenberg II, Монтеору II, Отомани II) и у Потисју (Остојићево као наставак моришке културе). У исто време у Подунављу се формира један нов стил који је означен општим називом комплекс *инкрустоване керамике*. Њега репрезентују најпре Szerelme култура, затим дубовачка, жутобрдска и варијанта Жуто Брдо—Cirna — Враца—Орсоја комплекс. По предложеној периодизацији то би било сређе бронзано доба I (Bг A2 — Bг B2 поделе P. Reineskea). Са продором Hügelgräber културе, од севера према југу, започиње друга фаза средњег бронзаног доба. Њу карактеришу налазишта и некрополе типа Белегиш I—Cтисени у српском Подунављу, румунском делу Баната и северозападној Бугарској. Јужно од Дунава, у централно балканској зони формира се и даље развија током средњег, а делом и касног бронзаног доба Параћин култура. Њене везе са културама јужнокарпатске зоне потврђене су појавом неких керамичких облика (Говора Cat). Сличне везе забележене су и са културама на југу и истоку (Zimnicea—Пловдив—Кастанас).

У току позног бронзаног доба, на широком простору од Карпата па до централног Балкана, долази до ширења једног новог интеграционог стила. Њега одајкују црногличана керамика која се појављује у оквиру Гава културе, Белегиш—Cтисени—Бобода II, а на југу у Медјана култури. Њихов крај, нарочито у карпатској зони и српском Подунављу карактерише изузетно велики број остава бронзаних предмета које у највећој мери припадају тзв. хоризонту На A2.

